



JardinSuisse-Genève

« Nous sommes les garants de la canopée »



En 2007, l'association JardinSuisse-Genève est créée en réunissant toutes les associations professionnelles de la branche verte du canton. Aujourd'hui, elle représente une soixantaine d'entreprises et plus de 600 salariés. Son but ? Défendre les intérêts de ses membres en s'engageant sur tous les fronts. Rencontre avec Vincent Compagnon son nouveau président.





Quels métiers sont regroupés au sein de Jardin-Suisse?

Nous représentons les pépiniéristes, les horticulteurs, les floriculteurs et les paysagistes, chacun ayant ses particularités et des problèmes différents. L'association fonctionne un peu comme le système fédéral, avec une association faîtière au niveau national puis une association au cantonal. Nous pouvons donc agir à divers niveaux pour défendre nos intérêts.

En tant que nouveau président quels sont les dossiers prioritaires pour vous?

Trois dossiers me semblent importants pour l'avenir de nos métiers: une véritable valorisation de la profession de paysagiste, une lutte équitable contre la concurrence étrangère ou déloyale qui met une pression toujours plus importante sur les entreprises genevoises et enfin développer et mettre en lumière la production de plantes locales.

Valoriser le métier de paysagiste? Pourquoi?

C'est véritablement un de nos chevaux de bataille que de permettre aux paysagistes de disposer de terrains propres à eux et conformes à leurs exploitations au regard de la loi pour développer leurs entreprises, car ils représentent 5/6^e de nos membres. Genève n'a pas prévu que ce type d'entreprises ait besoin de terrains industriels, par exemple pour construire des dépôts pour leur marchandise. La majorité des entreprises paysagistes est actuellement située en zone agricole, ce qui n'est pas conforme à la loi. Bien que l'Etat les tolère actuellement, nous n'avons aucune garantie que nos membres ne soient priés, du jour au lendemain de plier bagage. Nous nous battons aujourd'hui pour faire reconnaître à l'état que les paysagistes ont besoin d'une place bien définie pour exister, continuer à travailler et créer de l'emploi. De plus ce secteur souffre d'une double concurrence, l'une avec les entreprises étrangères et l'autre avec le génie civil. Nous nous devons de trouver des solutions.





Une concurrence avec le génie civil ?

Le paysagisme traverse une période compliquée concernant les gros projets d'urbanisation car le génie civil lorgne toujours plus sur les aménagements extérieurs et les travaux du paysage, ce qui dans les faits se traduit par une mise en concurrence du paysagisme avec le génie civil plutôt que la mise en place d'une collaboration entre les deux parties. Etant donné que le génie civil est mieux armé que les paysagistes en terme de charte et de convention collective pour défendre ses intérêts, nous travaillons en amont pour convaincre l'état de confier la partie «verte» des projets à la branche professionnelle «verte».

Et la concurrence étrangère ?

Elle concerne aujourd'hui tous les secteurs de nos métiers. En effet, les pépiniéristes et les horticulteurs sont soumis aux mêmes problèmes que les paysagistes, notamment le problème de la concurrence des prix. Pourtant, le marché suisse intéresse. Il y existe encore une véritable demande, ce qui n'est pas forcément le cas chez nos pays voisins. La qualité est au centre de cette demande ainsi que la plantation de végétaux de grandes dimensions alors qu'en Europe la tendance est à l'inverse. En Suisse et en particulier à Genève le système de protection des arbres permet des plantations d'envergures. Malheureusement, l'îlot de cherté que l'on connaît, ne nous permet pas d'être assez compétitif sur les prix, au détriment de la qualité.

Quelles sont les solutions envisagées pour lutter contre ce constat ?

L'engagement écologique me semble être la meilleure réponse. Même si le passage en production bio peut s'avérer compliqué car contraignant et plus onéreux en terme de coûts de production, il est aujourd'hui le gage de la qualité de nos produits et de notre travail. De plus, nous devons sensibiliser nos clients sur la question de la consommation de plantes produites localement au même titre que les légumes; les questionner sur l'empreinte carbone que laisse une fleur produite à mille kilomètres en comparaison avec une plante qui a poussé en Suisse. Cette prise de conscience est en train de se faire au niveau de certaines communes comme Lancy ou encore la ville de Genève et ça c'est très positif.

D'un point de vue concret quelles sont vos actions sur le terrain ?

Nous sommes toujours à la recherche de nouveaux membres, surtout des paysagistes car pour qu'une convention collective soit étendue, c'est-à-dire qu'elle

devienne force de loi, il faut la majorité des entreprises du secteur et la majorité des employés aussi. Au niveau politique depuis l'année dernière nous avons rencontré des candidats et soutenu certains aux chambres. Notre idée est de les accompagner sur les trois dossiers qui nous préoccupent à savoir la concurrence avec le génie civil, la question des dépôts et la production locale mais aussi la question des marchés publics, qui est plus sur le long terme, avec la mise en place d'une meilleure gestion de l'attribution des mandats.

Enfin, en temps que nouveau président quels sont vos souhaits pour l'avenir de JardinSuisse ?

J'aimerais que nous devenions un interlocuteur privilégié pour l'état et les communes en ce qui concerne le verdissement public, que nous soyons encore plus présents auprès de ces personnes et que nous soyons consultés lors de la mise en place de grands projets. J'aimerais aussi que notre avis d'experts compte dans ces dossiers pour éviter que les arbres et les plantes soient uniquement les agréments d'un projet d'urbanisme mais plutôt une véritable composante de celui-ci, en prenant en considération les conditions de vie de la plante et son entretien pour faire des plantations intelligentes, économes et respectueuses de l'environnement. Il est indéniable que la végétation améliore la qualité de vie des hommes.

Jardin Suisse
Genève

JardinSuisse-Genève

Rue de Saint-Jean 98 • Case postale 5278
CH-1211 Genève 11

Secrétaire patronal : Robert Angelozzi
Tél. +41 58 715 39 61 • Fax +41 58 715 32 19
robert.angelozzi@fer-ge.ch
www.jardinsuisse-geneve.ch